

Desesperanto

por, by, pour, parapapam Umberto Cirrito

Desde qué l'IMPERO, lentement se construit, longue est la liste des prétendidas culturas qui voudraient imposare la loro lingua comm'essendo LA LINGUA MATER, au mismo punto que la lingua informatica, la lingua de madera (pas le portugais, cella de los politicos) la lingua de bœuf et la langue de colibri (dans le vinaigre par contre, celle là). Pour una questioné di prestigio e di dimostrazione di potenza commercialé e militaré... et caetera ?

On se demande innocemment : ma pérqué? Pour lé commercio, il y a déjà la lingua (i soldi !) é pour la guerra aussi... (les bombé) pour la cultura, on se contente des sous-titoli, pour le reste peu importe la langue, pourvu que le message (éufémismo !!!) passe, et sé no, il y a i traduttori... (mondalizzazione é coupure de impieghi, voilà ce qui nous attend dans le l'indomani.)

Se lingua il y a, PERO, di cualé tenore devv'esséré la lingua in question ? Dévé esser purissima, espressa, eugénistica, virginalé, ou macchiata ? Désossiribodénucléarizzata o amé-ricana tout simplement, commé voudraient-ils, ces coquins, qué parla il potéré dei sodi !!! (Américana étant comprésa comme la lingua des United Stati... avec la déformazzione qué è provocata da ellos mismos para qué toda la américa séa de ellos. (Qui avait dit, déjà, qué l'américa était de los estatiunidos eh ?)

Dobbiamo dunque apprendere l'inglese, o CRÉARE una nuova lingua universale ? big dilemma. Dans la historia il y a plein de monde qui cherchait LA LANGUE PERFETTA... « bravis » (avec s) crierons nous... et déjà a esa época rémotà de la qual muy poca informazzione filtre, c'était pour des

raisons d'imperialisme religieux... Lulle, martirificato, Dante, allighierizzato, Aboulafia arabizzato, les kabbalisti kalamizzati, il Santo Augustino santificato et caetera, (et j'en passe) cercavano, of course la meilleure manera de comunicare con THÉO... Comment parlait ADAMO, ni plus ni moins voulaient-ils savoir, était-ce laquelle la première langue ? à pena balbettavano tre borborigmi qué ils pensaient déjà, que de la Mésopotamia, venait LA VIE; east of Eden était-ce près de Jerusalem ? Était-ce l'ebraïque la lingua primula ? Tsss que de quéstioni ! Volévano imposare la loro punto di vista como prima lingua ad essere parlata all'inizio de la créazioné... cé qui leur donnait un certain avantage historique pour imporre la réligioné aussi... no ? Après tutto, n'était-il pas Jezù (Jiizuss) l'ebreo primo ? Il resto dicevano sono de errori di giugiamiento qué lé altré réligioni on fatto... comé si torcha facilmente il dibattito... Certo 5 000 (cinquémila) anni di Confucius ne volevano rien dire déjà all'época. (Cosa sono 5 000 anni di fronte all'immensita ?) Gonfiati et préténziosi voilà comment je qualifiquérei la mentalita de ces gens là. Ma jé ne veux pas commencer à hablar de la inquisition qui nous fait partir loinloinloin dans la digressioné et qui n'est pas le soggetto dé la nostra conversazioné. Allora n'en parlons plus. Trouver la lingua universale est comme chercher la lingua perfetta celle que personne y se trompe en l'utilisant. Avant de parler avec Théo, maintenant, nowadays, on se contente d'essayare di parlare tra di noi... il y eut, et le esperanto, et Locke et Wilkin qui en inventent des vertes et des pas mal mûres... et y en a qui ont réinventé le Latin, et mammamia !!! chacune avé ses detrattori e ses fanatici... comme dé raison ! Una lingua purissima pour le monde entier !!! Est-ce possible ? quando una lingua tan pura como l'americano del norte, se commence à mescoler avec le castellan du sud... (ne serait-ce que à cause de les fajitas ou de les burritos ou de les nachos à la sauce bbq que estan « ready to eat, mén » etc.) comment prétendre l'imposer comme une entité unique et non polluata ? Il existe segurísimo, el mo-

vimiento di va e vieni... mén fait partie du castellan a mismo titro que le français du nord... quoi que celui-ci vient accompagné le plus souvent de 'stie... mais bueno lasciamo perder i dettagli... enfin est ce que una lingua pourrait avoir le dessus sur le reste des lingue ? est-ce que le Tamoul du nord aurait moins de poids que le créole ? moins de poids que le *mahn* francese ? que le nunavutien ? perché ? passqu'il ya meno gente qui le parle ? L'américano, alors, visto que la mayoria delle invenzioni (avec le drainaggio de cervelli qu'ils ont pu drainare !) viennent de par là bas, sicuro que la polluzione linguistica fa macchia d'olio (malodorosement pas d'oliva, ma de grasso de hamburger...) que se filtra dans les otras linguas al punto qué l'italiano per ésémpio, chez les millionis di intelletualis ritalis, pas un texte, que dis-je pas une phrase ne peut se formularé sans des mots comme *location* (del film), *escalation* (militare) et lasciatemi pèrdéré les autres éjémplos porqué mé sé drizzano los cabellos que j'ai fort heureusement bouclati. Qu'en est-il del'arabo qui a décidé d'arrêtare di inventare après avoir été le phare, que dis-je, la locomotrice du début, et émprunta (au présent) sistematicamente toutes les paroles mécaniques, technologique, belliqueuse, eh, oui, informatique... « l'mous », qui avant voulait dire couteau today means souris... « rata » qui voulait dire souris, maintenant veut dire mauvaise bouffe... AH! la catastrofé linguistica est ominprésenté... ce qui finit par fare que l'homo informatico parla de bits et non de bites, de Ram et non de galère, de Rom et non de Rome, CD rom ne veut surtout pas dire « c'est des romanichels » ; (finalement ils copient un poco no ?) enfin cé séra lé sens qui donnera le résultat finalé. C'est un po ça le déséespéranto. Comment les plouri coultourés ne peuvent pas se mélanger ? Comment TZATZIKI peut se dire yogurt all'aglio... en italiano ? comment ? non capisco. Beh le Italiani non plus. Tutto questo para decir qué mé sembra molt important la multitudinidad dél idioma comun, si pero églio mismo sintétizzator de tutte les culturés dello mondo... Enfin, una sorta de melting pot que représenta LA

MONDIALIDAD par excelléncia... un peu comme le foot mais sans erreurs arbitrales... ne serait-ce pas le début de una démocratia (qui remplace la théocratia du passé) Ce qui nous fait véderé que en 2 000 ans, non siamo andati molto lontano ! Imaginons un momento que dans l'immensità du vocabulario patrimoniale mondiale, avec la multitudineidad des langues et dialectes, UN mot de chaque langue serait choisi pour crééré le vocabulario mondialée... un seul mot... quelle rigolade ! grazie à cela la richesse insoutenable de la langue obtenue farébbé-si, que toutés les autres langues se rangeassent au niveau de proto-langage cavernicole... comment mieux prononcer le mot anticonstitutionnellement que VERSASSUNGWIDRIG ou klaxon que klaxon ?, ou calcio que biàa que biàa ou coño que coño, où coûte que coûte? quelle langue aurait cette richesse semantico-gutturalo-ethimologico-mistico perfectionniste ? comment la lingua dei filosofi si énriquizzérébbé avec des mots qui sont l'essénzia mêêême du sens !? AH tout d'un colpo j'entrevois il futuro (comme il plait a certi amici, d'un buon occhio...) sans règles grammaticales et sans forcement de mots choisis d'avance... on parlerait l'européen grosso modo en europe et l'américain grosso modo en amerique. (NO PROBLEMO : malheureusement des choses comme ça verraient le jour. L'Ignarita della gente est superiore a tutto quello qu'on pourrait pensaré !)

Nous notre desesperanto se voudrait de la désésperanza de la démocratisatzion et de lo progrésso socialé. C'est délicato ce discours, parzeque la democrazzié, malheureusement, est une arme à tré tranchantis : le manche aussi y coupe. Que l'on associe démocratisazione, ordem et progressio¹ socialé

¹ Ordem y progresso, penta penta (xristo xristo !!!) vous conaissez les futbolistas brasileros de xristo ? non ? mamma mia les plus gonflados distribuent des bibles sur le terrain de foot (par chance y en a pas beaucoup qui savent lire mais au moins il y a des images) et prétendent que la victoria es prueba de la magnitud del altissimo señor, y que la défaite un épreuve del mismísimo altissimo, pour qu'ils

(1) a ce qui se passe en ce moment dans l'actualité... ça me fatigue beaucoup, surtout que l'on connaît le principe de démocratisation, tu enlèves Arafat (y sert plus rien, si Giuliani l'a dit, eh... et tu y mets... n'importe qui, un palestinien cristien comme ça il est neutralisé... et ça y est ! résolu le problème de la Palestine, quelle Palestine ? plus de Palestine plus de problème non ? (j'angule en rond, mais excusez-moi j'aime la digression, et ainsi de suite pour les autres pays) mais bien, la démocratisation étant ce mot qui veut rien dire il me semble certain que nous avec notre linguage, nous allons par transitivité créer des gens qui pluripensent... devo sapere parlare il nunavutesco du nord, il Wemblay del sud, lo verlan delle banlieues et il québécois décentré. Dunque devo informarmi per trovare le migliori parole apte à transmettre le mie necessità, é devo imparare le parole en questionné pour les transmettre plus tard dans la conversation... MAGNIFICO ! Ecco l'esempio de base est sotto les vostri occhi. Certo il balbettamento primale dell'incontro mondiale sarà come riapprendere la vita... « NASDROVIE ! » diremmo ad un amico dell'ex-Est « Cin ! » nous respondera-t-il « et glouetglou » gli diremmo... etc. etc. ricchezza del dialogo !!! Bellezza dell'internazionalità... é dell'imperialismo...

Per la mondialisation, nous sommes pour ou prou selon la faute de frappe. Même Castro il a dit que lui aussi il était pour la mondialisation, le Che, pour l'internationalisation, même le foot est devenu un patumière où tout les pays se retrouvent dans le même terrain à jouer le même match... faire un mondial de soccer c'est faire un guatéqué où se tiendraient tous les amigos del campo (de futbol s'entend) autour du même ballon qui ne change que d'aspect... mais l'histoire est toujours la même... en fait c'est comme regarder la télé... et

soient encore plus meilleurs la prochaine fois... (héhé) Avec une dialectica comme ça, même le communisme est en danger...

pour l'espoir, nous sommes contre, parceque l'homme étant ce qu'il est et les contingences le tentant, dans quello qu'il y a de plus primal et premierdegréistique, dans le sens du poil, comment lutter contre tout cela... en usant les mêmes armes ? en créant dé nouvelles façons dé concepir le monde... et voilà... l'UTOPIE... quel joli mot !